

LE CHARIVARI CANADIEN.

premier ; et trop souvent, après de sublimes efforts pour conquérir la puissance, nous offrons à nos adversaires naturels mille occasions de la ressaisir et de s'en emparer !...

Voilà ce qui décourage les bons citoyens et enhardit les factieux.

Je le répète : SACHONS NOUS FIXER.

DUPIN AÎNÉ.



Mr. Viger devenu Roi.

J'ai de grandes, d'extraordinaires et de drôles de nouvelles à vous appendre : celles qui annoncent rien moins que l'élévation, subite de M. Viger au trône du pays, que l'on vient non moins subitement d'ériger en royaume. Ce sont les nouvelles que m'apportent les dernières malles européennes. On ne sait pas encore quelles circonstances peuvent avoir décidé les gens de Downing Street à nous mettre dans une semblable passe ; cette démarche me confirme de plus en plus qu'ils sont dans les nues ! on pense cependant que la raison de ce changement est due à l'omnipotente influence qu'exerce ce Monsieur sur les esprits de la nation. D'autres prétendent que c'est pour le récompenser de son amour pour la forme ; d'autres pour lui donner occasion de se venger de ses ennemis ; d'autres enfin ; pour le *coronat opus* ! Quoiqu'il en soit, j'ai mon opinion à bailler sur la question, la voici : — Je crois que l'Angleterre est tannée de nous ; nous l'avons tant fait tremousser depuis quelques années qu'elle se trouve fort heureuse de se débarrasser de nous aux dépens du vénérable vieillard, maintenant roi-patriarche. Le gouvernement ne voulant donc plus nous entendre ; sur le chapitre de nos réclamations contre la violation des résolutions de 1841, nous envoie un roi soliveau, comme fit Jupiter au grenouilles. Les autorités en nous donnant un pareil souverain se trompent beaucoup sur notre nature : nous ne sommes pas tous des bêtes ; elles auraient donc dû reléguer dans quelque coin du pays toutes les bûches qui se seraient soumises au roi soliveau. Quant à la partie non-bestiale, elle se serait extrêmement bien tirée d'affaire. On a sans doute jugé de notre nature d'après le rapport tout favorable qu'on a donné le Herald. Ce triste journal ne devrait bien jamais mesurer les Canadiens à l'aune de son parti... Qu'y voulez vous faire ! dans le malheur on cherche toujours des compagnons !

Depuis cette nomination le nouveau

roi a fait les appointements ci-dessous des attachés à sa maison —

J. G. Barthe, hcr héritier présomptueux ;

Johnny M'Donnel maître des cérémonies ;

C. C. S. DeBleury, garde des chiens, et sur le département de *commercc* ;

M. Tailhadès, maître du sérail ;

Le Dr. Guérin, médecin *extraordinaire* ;

M. Spénardèsse, notaire par excellence ;

B. C. A. Gugy, pour le département de la guerre ;

Sydney Bellingham, inspecteur des girouettes ;

Le Times, gazette officieuse de sa majesté ;

L'Aurore, organè de sa majesté ;

F. Saint Mort, crateur banal.

Telle sont pour le présent les nominations des individus que Sa Majesté attache à sa basse-cour ; di moment que l'on en fera d'autres, je les publierai.

P. S. Je suis très-fâché de vous annoncer que ce que je viens de vous apprendre est entièrement faux. Il paraît que ce n'est qu'une chimère qui date de la Rue de St. Amable, un chateau d'Espagne que batissait industrieusement M. Barthe. Quoiqu'il en soit, la chose ne m'a pas surpris. Il y a si longtemps qu'on nous annonce de grandes événements, que ce lui là ne me prit pas à coup ; d'ailleurs M. Viger peut bien être *sire* lui qui est plient comme la *cire* ; lui qui reçoit le cachet qu'une main puissante presse. M. Viger n'est donc pas roi. Si cela eut été le cas on aurait vu son entré sur un cabrouet (*cab à roi* !)

Les Nouvelles.

A.—Bonjour, bonjour, qu'y-a-t-il de nouveau ? Je sors si peu souvent que le monde finirait que je n'en sourais rien dans mon cabinet,

B.—T'as pas su que notre Palais de justice était flambée ? Elle est brûlée et un farceur disait à un de mes amis que toutes les causes avaient été mises hors de cour.

A.—Bon calembourg, ma foi ! Mais comment cela est-il arrivé.

B.—Ces sortes d'affaires n'arrivent jamais : elles sont apportées. Dieu le sait comment le feu fut mis, toujours est-il certain qu'on y mit beaucoup de peine en le mettant.

A.—Et qui soupçonne-t-on ?

B.—Bien ! Mercure et Brousseau qu'on a mis en prison.

A.—Et puis, les pertes sont elles considérables ?

B.—Le toit est brûlé et une partie des appartements d'en haut ; peu de papiers sont écartés et la bibliothèque est sauvée.

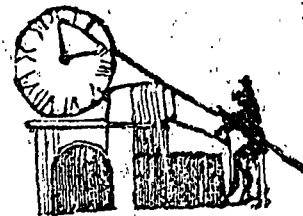
A.—Tant mieux, tant mieux. D'autres nouvelles ?

B.—Ben nom ! cependant oui. Barthe a laissé son habit à collet droit, pour prendre une ample jaguette à la dernière mode de Londres

A.—Il n'en est pas moins "collet-monté" ? Hein ? qu'en dit-tu ?

B.—Bien, non ! crois-tu que le temps est tuant.

A.—Passablement. Cependant il est une manière par laquelle



ON AVANCE LE TEMPS ;

c'est de le tuer à son tour.

B.—Mais, comment le tuer ?

A.—en arrêtant nos abonnements.

B.—Ah ! tu parles du temps, du *Times* ? Oh, il ne fait pas grand mal, quoique la volonté ne lui manque point.

A.—Tu n'as donc plus d'autres choses à m'annoncer ?

B.—Je t'ai tout dit à moins que tu considère comme nouvelle que M. Viger ne peut former un ministère.

A. Bah ! s'il entendait cette seule forme on lui donnerait volontiers l'absolution, quant à celle qui nous déplaissent.

B.—En effet, les orangistes on fait un tappage infernal au Canada ouest. Ils se sont pour ainsi dire rends maîtres de Toronto. Mais leurs chefs ont été arrêtés et écroués par la suite.

A.—Oui-dà ? Les pauvres jaunes, ils ne sont pas blancs.

B.—Pour dernière nouvelle on dit que Mr. Viger veut se rapprocher des Canadiens en nommant le fils de notre ancien Orateur.

A.— Il faut espérer que le jeune monsieur ne se prête point comme l'instrument des Patriarche. Que M. Viger appointe des Canadiens, et de bons, et que ses motifs soient ce qu'ils voudront l'affaire est bonne ; mais le malheur est qu'on pensera au dehors que ceux qui acceptent partagent ses sentiments.

B. Tu as raison. Il resterait donc à savoir s'il ne vaudrait pas mieux de refuser les places aussi offerte. Qu'en penses-tu ?

A.—En effet, c'est quelque chose qui vaut la peine d'être considéré. Mais, tiens des occupations pressantes me forcent à remettre mon entretien. Au revoir.

B.—Au revoir.—(Exunt)

Mentez Mentez Toujours !

L'Aurore me défonce dans son No. de Samedi, par le paragraphe suivant :—

« Nous apprenons que MM. L. H. Lafontaine, L. A. Berthelot, son associé et L. Duvernay, leur imprimeur, se sont rendus au bureau d'un journal que la pudeur nous empêche de nommer, imprimé en cette ville par A. Fortier, pour le prier